

grands honneurs son envoyé et qu'à lui-même on décerne le titre de grand kagan; alors la force des *Tou-kiue* sera divisée et les deux parties nous obéiront». L'empereur dit: «Vos paroles sont justes». Il chargea donc *P'ei Kiu* d'aller soir et matin à l'hôtellerie pour endoctriner subtilement (l'envoyé). L'empereur manda cet envoyé dans le palais *Jen-fong*; il lui expliqua les raisons qu'il avait de trouver *Tch'ou-lo* ⑩ insoumis; il lui dit: «*Che-koei* ⑦ a de bonnes dispositions; je me propose de le nommer grand kagan; je l'inviterai à mettre des soldats en campagne pour tuer *Tch'ou-lo* ⑩ et après il faudra que le mariage (qu'il demande) ait lieu». L'empereur prit une flèche dont la tige était en bambou de l'espèce *t'ao*¹⁾ et dont les plumes étaient blanches, pour qu'elle fût remise en présent à *Che-koei* ⑦; il en profita pour dire (à l'envoyé): «Cette affaire doit être promptement menée, avec la rapidité de la flèche». L'envoyé, sur le chemin du retour, traversa (le territoire de) *Tch'ou-lo* ⑩; la flèche plut à *Tch'ou-lo* ⑩ qui voulut la garder; l'envoyé le trompa et put s'échapper.

Che-koei ⑦, apprenant (ce qui s'était passé), fut très content; il leva des soldats et attaqua à l'improviste *Tch'ou-lo* ⑩. *Tch'ou-lo* ⑩ essuya une grande défaite; il abandonna ses femmes et ses enfants, et, avec quelques milliers de cavaliers de son entourage, il s'enfuit vers l'orient; Sur la route, un détachement (de ceux qui l'accompagnaient) fut fait prisonnier; il se cacha à l'est de *Kao-tch'ang* (Kara-khodjo) et se tint sur ses gardes dans la montagne *Che-lo-man*²⁾. Le roi de *Kao-tch'ang* (Kara-khodjo), *K'iu Pe-ya*, en informa la cour. L'empereur chargea *P'ei Kiu* de prendre avec lui dame *Hiang* et les personnes les plus importantes de son entourage et d'aller en toute hâte à *Yu-men koan* dans la ville de *Tsin-tch'ang*³⁾. (*P'ei*) *Kiu*

1) 桃竹. Cette expression désigne une espèce de bambou dont les noeuds étaient à quatre pouces de distance les uns des autres; cf. Bretschneider, *Botanicon sinicum*, 2^{de} partie, nos 170 et 456.

2) Le nom de cette montagne est écrit de la même manière dans l'inscription de *Kiang Hing-pen* 姜行本 érigée en 640 (cf. *Kin che tsoei pien*, chap. XLV et *Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 27 r°); cette inscription parle en effet de «la montagne *Che-lo-man* de *I-ou*» 伊吾時羅漫山; nous voyons par là que cette montagne était près de *I-ou*, c'est à dire de Hami. Dans la partie géographique du *T'ang chou* (chap. XL, p. 8 v°), nous lisons aussi que, à *I-ou* 伊吾 (Hami), il y a la montagne *Tche-lo-man* 折羅漫 (le *Kieou T'ang chou*, chap. XI, p. 28 v°, écrit 析羅漫) qu'on appelle aussi *T'ien chan* (monts célestes) 天山. Cette montagne est donc l'extrémité orientale du système du *T'ien chan*, au nord de Hami. Sous la transcription *Che-lo-man* ou *Tche-lo-man* on retrouve le mot turc *Kiloman* et c'est sans doute ce même mot qui se devine sous la transcription plus ancienne de *K'i-lien* 祁連 qui avait cours à l'époque des *Han* (cf. *Si yu t'ou tche*, chap. XXI, p. 1 r° et Richthofen, *China*, vol. I, p. 482).

3) Cette ville de *Tsin-tch'ang* 晉昌 était, d'après le dictionnaire de *Li Tchao-lo*, à l'est de *Ngan-si tcheou* 安西, du *Kan-sou*; le fameux passage *Yu-men koan* 玉門關 était à 20 pas à l'est de *Tsin-tch'ang* (*Han chou si yu tchoan tchou*, chap. I, p. 2 v°).